

La leçon partira de la « trace » et de son déchiffrement. Les « traces » sont rassemblées dans un « livret documentaire » mis à la disposition de l'élève, sorte de dossier de pièces à conviction du juge d'instruction pour son enquête. Ce « manuel » pour l'élève est attrayant par sa présentation soignée. Des idéogrammes en ponctuent les chapitres :

- les « traces » : écrit, objet archéologique ou reconstitution (leur nombre est élevé), avec en face un texte qui raconte la vie « gens de chez nous » dans le passé;
- le « résumé », bon à savoir;
- le « défi », par exemple : « Que faisaient nos ancêtres gallo-romains au fil des mois ? » (identifier sur une mosaïque d'époque les travaux agricoles);
- la « discussion », par exemple : « Comment les auteurs de bandes dessinées voient-ils nos régions au temps des Gallo-Romains ? », « Comment nos grands-parents étudiaient-ils le temps des Francs lorsqu'ils allaient à l'école primaire ? », « Quel regard les Romains portaient-ils sur les hommes et les peuples ? »;
- le « portrait » de personnages historiques : César, Charlemagne...;
- l'« événement » : la conquête de la Gaule;
- « ailleurs à la même époque », par exemple les Romains en Afrique du Nord...

La documentation est bien actualisée. L'accent est mis sur le fond et le choix des « traces », accompli en fonction principalement de nos régions (la Belgique actuelle). Ainsi, au hasard de l'ouvrage, on trouve une note sur le sarcophage de Tournai (vers 300) découvert en 1989, la reconstitution d'une salle de la villa de Basse-Wavre (Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles), le sarcophage de Chrodoara d'Amay, l'étude des vêtements de la reine Arégonde († 570), belle-fille de Clovis, dont la tombe a été découverte à Paris-Saint-Denis, la maquette d'un village du temps de Charlemagne (exposition au Musée des Arts et Traditions populaires de Paris en 1988), un dessin imaginant l'église et le tombeau de sainte Gertrude de Nivelles vers l'an mil...

Une remarque préliminaire précise que le guide didactique a été conçu comme « un outil polyvalent, utilisable par tous les enseignants confrontés à l'enseignement de l'histoire, aussi bien au niveau primaire qu'au niveau secondaire. Le livret documentaire, quant à lui, est plus particulièrement destiné aux élèves de l'école primaire ». Nous avons pris les auteurs au mot et avons mis ce livret entre les

mains d'un élève de 4^e primaire : nous avons été surpris du succès qu'il remporta, des questions et de la discussion qu'il suscita.

À la fin du livret, on trouve une récapitulation des « principaux événements de l'histoire des gens de chez nous entre la conquête romaine et l'an mil », avec ligne du temps et cartes en couleurs, quelques notions de base sur de sujets précis au temps des Gallo-Romains et au temps des Francs, et enfin un lexique.

RICHE Pierre, *Le haut Moyen-âge*, coll. "La Documentation photographique", dossier 7001, Paris, La Documentation française, 1991.

Il s'agit d'une nouvelle formule de la Documentation française : un dossier de 16 pages où le professeur Pierre Riché, spécialiste international bien connu et auteur de nombreux ouvrages sur le Moyen-âge, fait le point sur *L'Occident dans le haut Moyen-âge* (p. 1-8), suivi de *Commentaires* de 18 fiches (p. 9-16) qui sont jointes dans une farde à l'ensemble. Textes d'époque commentés et remarquables clichés de découvertes archéologiques récentes ou de monuments. L'ouvrage est d'ailleurs déjà signalé et conseillé dans le manuel précédemment recensé (p. 81 du guide didactique). L'optique est ici plus large puisqu'elle englobe tout l'Occident : portrait de Théodoric II, roi des Wisigoths (453-466), fiche sur une stèle scandinave du IX^e-Xe siècle, Beatus de Saint-Sever... La tombe d'un notable du VI^e siècle, guerrier, forgeron et orfèvre, découverte en 1966 à Hérouvillette en Normandie, est particulièrement impressionnante en raison de l'important mobilier qu'elle contient : armes, bijoux, monnaies et surtout outils de forge : marteaux, pinces, cisailles, limes...

Cette documentation soignée, actualisée, est rendue très vivante par les éclairages multiples et variés donnés. Depuis une vingtaine d'années, les historiens ont affiné leur approche du haut Moyen-âge : rapports entre Romains et Barbares, rôle de l'Église, naissance de la féodalité... Cette recherche historique, jointe aux nombreuses découvertes archéologiques, renouvelle l'étude des Mérovingiens et des Carolingiens, et démontre une fois encore l'importance du haut Moyen-âge dont nous soulignons au début de la précédente recension la place que doit lui réserver l'enseignement.